

Les aires urbaines, une nouvelle géographie de la France

Barème : 1 point par question, soit 4 points par exercice

Unités : réponse sans unité = 0,5 point retiré

1 Lecture d'un tableau : ville-centre et aire urbaine

/ 4 pts

- a. Lyon : $520 \div 2\,300 \approx 23\%$; Toulouse : $500 \div 1\,500 \approx 33\%$. Classement : Paris (16) = Lille (16) < Bordeaux (19) < Lyon (23) < Toulouse (33) < Marseille-Aix (46).
- b. Seul un habitant de l'aire sur six vit dans la commune de Lille ; les autres vivent en banlieue (Roubaix, Tourcoing, Villeneuve-d'Ascq) et dans la couronne périurbaine.
- c. Paris intra-muros est une petite commune (105 km²) saturée depuis un siècle : la croissance s'est faite en banlieue (petite couronne) puis dans le périurbain (grande couronne), soit 11 millions de personnes hors de la commune.
- d. La commune de Marseille est très vaste (240 km²) et englobe des espaces qui seraient des banlieues ailleurs ; à l'échelle des aires, Lyon (2,3 M) est plus peuplée que Marseille-Aix (1,9 M). Il faut comparer des périmètres comparables.

Erreur fréquente — comparer la population de communes de tailles très différentes : seule l'aire urbaine mesure le poids réel d'une ville.

2 Étude d'un document : habiter le périurbain

/ 4 pts

- a. Raisons : prix du logement (une maison pour le prix d'un trois-pièces), désir de jardin. Transformations : population doublée, trois lotissements, école agrandie, rond-point.
- b. $45 \text{ min} \times 2 \text{ trajets} \times 2 \text{ personnes} \times 5 \text{ jours} = 15 \text{ heures}$ par semaine au minimum (davantage en cas d'accident). Presque deux journées de travail passées sur la route, fatigue, coût.
- c. Emplois à Montpellier (zone d'activités, CHU), soins et commerces en ville faute de boulangerie et de médecin sur place, contrainte de la ZFE de Montpellier.
- d. Prolonger le tramway ou créer un parking-relais au terminus (coûteux, lent) ; cars express sur l'A9 (bouchons) ; télétravail (impossible pour un CHU) ; installer commerces et services au village (rentabilité) ; aide à l'achat d'un véhicule propre (cher pour l'État).

Le point clé — le périurbain offre l'espace mais impose la voiture : chaque avantage résidentiel se paie en temps et en carburant.

3 Croquis : l'organisation d'une aire urbaine

/ 4 pts

- a. Titre : « Marseille-Aix, une aire urbaine étalée et inégale ». I. Un pôle urbain dominant (ville-centre, Euroméditerranée, port, banlieues et Aix) ; II. Un espace périurbain relié par les axes (couronne, A7-A51-A52, flux pendulaires) ; III. Des espaces inégaux (quartiers prioritaires).
- b. Flux pendulaires : flèches (figuré linéaire orienté) ; Euroméditerranée : figuré ponctuel (étoile ou carré) car c'est un lieu précis ; couronne périurbaine : figuré de surface (aplatissement clair) car c'est une étendue.
- c. Une couleur ou des hachures distinctes pour les QPVS, une autre pour les quartiers aisés. La ségrégation socio-spatiale est une caractéristique majeure des aires urbaines : le croquis doit montrer les inégalités, pas seulement les formes.
- d. L'aire urbaine déborde très largement la commune : Aix, le Pays d'Aix, les autoroutes et les flux viennent de l'extérieur. Un plan communal ne montrerait ni la couronne périurbaine ni les navetteurs.

Méthode — une légende de croquis répond au sujet en trois idées, et chaque élément reçoit le figuré qui correspond à sa nature (point, ligne, surface).

4 Vocabulaire et repères

/ 4 pts

- a. Métropolisation : concentration des populations, richesses et fonctions de commandement dans les plus grandes villes. Périurbanisation : installation de citadins dans les communes rurales autour des villes. Lien : les emplois se concentrent dans les métropoles tandis que les logements s'éloignent, d'où des navettes de plus en plus longues.
- b. Ville mondiale : Paris (sièges sociaux, bourse, capitale). Métropoles régionales : Toulouse, Lille (aéroport, CHU, université, TGV). Villes moyennes : Nevers, Béziers (préfecture ou sous-préfecture, hôpital, lycées).
- c. QPV : quartier prioritaire de la politique de la ville ; objectif : réduire les écarts (rénovation urbaine ANRU, emploi, école). ZAN : zéro artificialisation nette ; objectif : ne plus consommer d'espaces naturels ou agricoles d'ici 2050.
- d. Causes : prix des logements en centre, désir de maison avec jardin, voiture et autoroutes, terrains bon marché. Conséquence : artificialisation des sols (20 000 à 30 000 ha par an), pollution liée aux trajets.

Attention — métropolisation (concentration) et périurbanisation (étalement) ne sont pas synonymes : la première parle de fonctions, la seconde de logements.

5 Développement construit

/ 4 pts

- a. Définition : pôle urbain + couronne périurbaine. Chiffre : plus de 80 % des Français vivent en ville (93 % dans une aire d'attraction). Plan : I. une organisation en couronnes et une hiérarchie ; II. des dynamiques qui transforment les territoires.
- b. Ville-centre, banlieue, couronne périurbaine ; Paris ville mondiale (13 M), métropoles régionales (Lyon, Marseille-Aix, Toulouse...), villes moyennes, petites villes ; macrocéphalie parisienne.
- c. Métropolisation : concentration des fonctions de commandement (La Défense, Part-Dieu, Euroméditerranée), décrochage des villes moyennes. Périurbanisation : étalement, 20 000-30 000 ha artificialisés par an, 74 % des actifs en voiture. Conséquences : navettes, saturation, ségrégation socio-spatiale (QPV, gentrification).
- d. La France est un pays d'aires urbaines étalées et hiérarchisées, dominées par Paris. Ouverture : comment concilier croissance urbaine et ZAN, ou réduire les inégalités entre quartiers (politique de la ville) ?

Repère — au brevet, un développement construit sans exemple localisé ni chiffre reste dans le vague : chaque idée s'appuie sur un lieu et une donnée.